

APARTÉS.

BULLETIN & PROGRAMME DES AMIS DU THÉÂTRE



Bulletin n°88 | FÉVRIER 2026

60^e saison

ÉDITO

ATA : la famille Houdinière, machine à succès

Depuis mon arrivée aux Amis du Théâtre en 2018, lors de nos discussions à l'occasion de nos séjours au Festival d'Avignon, ou du choix des spectacles à programmer, des échanges avec les compagnies, j'ai remarqué que revenait régulièrement l'acronyme **ATA**.

Le point commun des pièces suivantes que nous vous avons présentées entre autres depuis 2018 : *Adieu Monsieur Haffmann*, *Le Petit coiffeur*, *Les Filles aux Mains jaunes*, *Marie des poules-Gouvernante* chez George Sand, *Le Huitième Ciel*, *L'Invention de nos vies*, *Le Voyage de Molière*, *Le Retour de Richard 3 par le Train de 9h24*, *Les trois Mousquetaires*, *Aime comme Marquise* ? Eh bien, elles ont

toutes été produites totalement ou partiellement (coproduction) par **ATA**.

Et ce mois-ci nous vous présentons *Le Menteur* de Corneille produit par...**ATA**. Aussi m'est venue l'envie de découvrir qui se cache derrière ces trois lettres !

J'ai contacté le co-directeur d'**ATA** **Thibaud HOUDINIÈRE**, avec lequel j'ai eu le plaisir d'échanger. L'entretien fut instructif, passionnant et passionné, pour tout dire, tout à fait charmant.

Voici en quelques mots les grands traits de notre conversation.

ATA : Atelier Théâtre Actuel

Jean-Claude **HOUDINIÈRE** (né en 1938), comédien durant une dizaine d'années - ancien stagiaire et acteur à la Comédie Française -, fonde avec un associé, en 1972 une société de diffusion théâtrale « *Les nouvelles productions*



théâtrales » rebaptisée en 1978 « *Théâtre actuel* » et en 1994 « *Atelier Théâtre Actuel* », le fameux **ATA**.

J.C. HOUDINIÈRE invente une nouvelle manière de vendre des spectacles en France, le concept du **spectacle clé en mains** - le fameux prix de cession - (techniciens, comédiens, décor, camion, c'est-à-dire une espèce de prêt-à-jouer) profitant aussi de la nouvelle politique culturelle des municipalités des années 70/80, à savoir, permettre à leurs concitoyens de découvrir en province des spectacles parisiens à des tarifs très acces-

sibles. Il est un précurseur dans le monde des diffuseurs (tourneurs), moins de grands spectacles, plus de tournées en province, devenant ainsi le plus important **tourneur** (diffuseur) en France. Avant cela, les tourneurs comme les Galas Karsenty louaient des salles de spectacles dans les villes où ils produisaient, très souvent, des comédies de boulevard interprétées par des têtes d'affiche et se payaient sur les recettes des billetteries uniquement.

Fleur, la fille de Jean-Claude, et **Thibaud** son neveu, qui partagent eux aussi un vécu de comédiens et surtout l'amour du théâtre, ont rejoint l'entreprise en 2005 en tant que co-directeurs et ont apporté au sein de la société le concept de la **production**, c'est-à-dire prendre les risques financiers de la **création**, être l'origine de l'aventure d'un spectacle. Mais évi-

demment, une production doit être rentable : comme Fleur et Thibaud fonctionnent sur des coups de cœur et ont envie de défendre un projet, qui, à la base n'est pas commercial (comédiens non connus par exemple) il faut chercher les moyens de le rendre profitable en cherchant des financements, des appuis, des coproductions, pour que ce soit ouvert au plus grand nombre. Ils ne se tournent pas vers la facilité (auteur, comédien ou metteur en scène connus), chaque production est difficile, avec un gros travail d'investissement. Ce ne sont pas des businessmen. L'ADN de cette société familiale est de proposer aux spectateurs un théâtre populaire, intelligent, accessible et universel, où le spectateur vibre et fasse le plein d'émotions. Ça ne vous rappelle pas une certaine association de Biarritz ?

Mais trouver des lieux

pour produire des spectacles est difficile et parfois frustrant. Avoir une salle de spectacle leur donnerait la liberté de produire des spectacles qu'ils aiment et en lesquels ils croient. En **2015**, ils font l'acquisition d'un ancien magasin de cycles et de motos à **Avignon** et le transforment en un théâtre. En **2023**, ils prennent la direction du Théâtre La Bruyère à **Paris** où ATA produit en moyenne trois ou quatre pièces par an, tout en distribuant des spectacles dans d'autres théâtres privés parisiens.

Outre les casquettes de producteurs, diffuseurs, Fleur et Thibaud HOU DINIERE sont aussi **directeurs artistiques**. Ce sont des dénicheurs de spectacles. Ils reçoivent une vingtaine de projets chaque semaine adressés par des auteurs, des comédiens ou des metteurs en scène. Des lectures des textes re-



tenus sont faites auxquelles Fleur et Thibaud assistent toujours. Lors des différentes étapes de travail, notamment la première désignée « bout à bout », ils interviennent éventuellement sur le choix des comédiens en participant aux auditions, sur les costumes, les maquettes des décors, sur la deuxième réunion, éventuellement sur la durée d'un spectacle (trop long il se vendra très mal), le nombre de comédiens sur le plateau etc. Puis le spectacle entre en résidence pour l'ultime étape.

Festival d'Avignon - Pour ATA l'antichambre d'Avignon permet de tester des spectacles comme *Les Cavaliers*, *La Machine de Turing*, *Adieu Monsieur Haffmann*, *Oublie-moi*, *La Voix d'or* (écrit par Thibaud Houdinière) qui prennent leur élan avec la presse locale, le bouche-à-oreille et quand ils sont présentés à Paris, ils ont déjà eu une vie, et se sont créés une identité, espérant ensuite avoir de la presse nationale, de la télévision et des Molières.

Jusqu'à quelques années les spectacles d'Avignon étaient rarement rentables mais généraient des dates de tournées en nombre. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. En 25 ans, on est passé de 600 spectacles à près de 1700...2025 a été pour ATA en termes de fréquentation et de recettes (billetterie) leur meilleure année mais la pire en dates de tournées. Faut-il alors revenir à une centralisation des spectacles à Paris ?

Qu'est-ce qui change aujourd'hui en France

? Il y a encore peu, un succès parisien était prometteur d'une belle tournée en province... Mais les municipalités, les collectivités locales sont contraintes de resserrer leur budget et la culture est la première touchée alors que paradoxalement il y a de plus en plus de spectacles parce qu'en France on a une grande liberté de création...C'est un moment de bascule car les villes de province réduisent leur programmation tout en désirant conserver des

tarifs attractifs et de ce fait privilégient des spectacles consensuels avec des têtes d'affiche, des comédies faciles, car il y a une sorte de censure du monde politique sur des sujets forts qui pourraient susciter des débats (féminisme, homosexualité, religion etc.)

ATA c'est un 360° de la création artistique à la commercialisation des spectacles à Paris et en tournées. Ce sont aussi d'importantes responsabilités et de risques financiers que se partagent Fleur et Thibaud, avec enthousiasme et passion. Toutefois, ce métier est totalement irrationnel, pourquoi telle pièce va être une réussite, une autre un échec...difficile à dire. Mais au vu du nombre de Molières remportés par les pièces produites par ATA, Fleur et Thibaud ont souvent fait le bon choix ! Et les Amis du Théâtre de la Côte Basque aussi !

Isabelle DEFOLY

ATA EN CHIFFRES

12 permanents à l'année

1000 intermittents employés chaque saison

15 spectacles présentés à Paris par saison (+ de 1500 représentations)

700 représentations en tournée, en France et à l'étranger

500 000 spectateurs en tournée

25 000 spectateurs accueillis chaque été au Théâtre Actuel – Avignon

30 Molières depuis 2015



LE MENTEUR

de Pierre Corneille

Adaptation et mise en scène Marion Bierry

Avec Alexandre Bierry, Stéphane Bierry, Benjamin Boyer, Brice Hillaire, Marion Lahmer, Mathilde Riey

Décor Nicolas Sire

Costumes Virginie Houdinière assistée de Laura Che-neau

Lumière Laurent Castaingt

Production, BMS Production, Collectif ASAP, Atelier Théâtre Actuel

Judi 26 février 2026
Gare du Midi 20h30

L'argument

Alors qu'il vient de terminer ses études, Dorante revient à Paris, bien résolu à profiter des plaisirs de la capitale. En compagnie de son valet, il rencontre, aux Tuileries, deux jeunes coquettes et s'invente une carrière militaire pour les éblouir. S'ensuit un imbroglio diabolique mêlant jeunes femmes, père et ami. Faisant fi de l'honneur, des serments d'amitié et d'amour, Dorante s'enferme dans un engrenage de mensonges qui déclenche d'irrésistibles quiproquos. Les jeunes femmes n'étant pas en reste de supercherie, on se demande qui sera le vainqueur de ce jeu de dupes. Ce chef d'œuvre en alexandrins ramène sur la scène le joyeux et brillant Corneille, auteur de *L'Illusion comique*.

Le Menteur, une comédie joyeuse et enlevée de Pierre Corneille (1606-1684)

En l'hiver 1642, lorsqu'il écrit « *Le Menteur* », Pierre Corneille est au faite de sa gloire et de son talent. Dans le même temps il écrit « *La Mort de Pompée* », une tragédie en cinq actes et en alexandrins, de la même veine « sérieuse » et grave que ses autres grandes tragédies produites dans les années immédiatement antérieures : *Horace*, *Cinna*, *Polyeucte*... Il triomphe auprès du public et il bénéficie de la faveur royale et de l'appui de Richelieu. Et le voilà, qu'il décide de revenir au genre comique où déjà, il s'était illustré avec *L'Illusion Comique*. Il s'en explique dans l'Épître de présentation : « ...J'ai fait « *Le Menteur* » pour contenter les souhaits

de beaucoup d'autres qui, suivant l'humeur des Français, aiment le changement, et, après tant de poèmes graves dont nos meilleures plumes ont enrichi la scène, m'ont demandé quelque chose de plus enjoué qui ne servît qu'à les divertir. » Il déclare aussi s'inspirer d'une comédie espagnole de l'auteur Alarcon, *la verdad sospechosa*. Il livre au public une comédie baroque pleine de verve, de fantaisie, de jeunesse où le mensonge comme une œuvre d'art, pare le réel de séduisantes couleurs et frappe d'instabilité toute certitude. L'œuvre connaîtra un grand succès, jamais démenti. Ce sera la dernière pièce comique écrite par l'auteur jusqu'à sa mort, pièce dans laquelle, assurément, il atteint son objectif de divertir, et, où surtout, il fait la preuve de son éclatant

talent d'auteur dramatique.

Une adaptation et une mise en scène très enlevées.

Lisant la pièce de Corneille, **Marion Bierry** se laisse porter par son imagination. Les guerres dont se glorifie Dorante lui rappellent celles de la Révolution, de Valmy aux guerres d'Italie et le Paris des Tuileries la période du Directoire, pleine de frivolité. L'intrigue est aussi simplifiée et quelques personnages secondaires, peu utiles à l'action, supprimés. Elle précise aussi : « *Je mêlais à cette adaptation des extraits de « La Suite » du « Menteur », mais aussi des vers de « La Veuve », un poème de l'auteur, etc. Il m'était impossible de renoncer à cette facétie typiquement comélienne de jouer, au théâtre, avec le théâtre. Je n'ai fait que suivre cette didascalie de 1645 : « Philistie lui montre Le Menteur imprimé. »* »

Ces jeux de simplification et de mise en miroir conduisent à choisir une forme de simplicité pour les décors où Nicolas Sire fait preuve d'astuce et de malice quelques panneaux de bois qu'on peut déplacer à vue suggèrent des lieux variés. Certains de ces éléments percés de fenêtres laissent entrevoir les têtes des personnages comme dans un jeu de massacre de fête foraine. Enfin, et pour le plus grand bonheur du spectateur on entend chanter et danser ! Charles Trenet ou la Mélodie du Bonheur ! Tout dans cette mise en scène fait du théâtre une fête !

Un beau spectacle porté par une équipe talentueuse

Marion Bierry trace avec exi-

gence et fermeté un chemin de création théâtrale. Elle a été formée au Max Reinhardt Seminar à Vienne. Elle reçoit le prix de la mise en scène de la SACD pour l'ensemble de ses créations. Elle a monté, entre autres : *Après la pluie* de Sergi Belbel, au Théâtre de Poche-Montparnasse puis au Théâtre National de la Criée, qui remporte le Molière du meilleur spectacle comique.

Portrait de famille de Denise Bonal au Théâtre de Poche, distingué du Molière du meilleur auteur ; en 2022 elle adapte et met en scène *Le Menteur*. En 2023 elle met en scène *La Guerre n'a pas un visage de femme* d'après Svetlana Alexievitch.

La création du *Menteur* est réalisée grâce à l'implication de BMS Productions, du Collectif ASAP et de Théâtre Actuel, trois maisons de production bien connues dans le monde du théâtre.

Marion Bierry a fait appel à des comédiens et comédiennes bien formés et aux parcours déjà importants.

Alexandre Bierry (Dorante), Stéphane Bierry (Géronte), Benjamin Boyer (Cliton), Brice Hilaire (Alcippe), pour les rôles masculins et pour les femmes, (Marion Lahmer (Clarice), Mathilde Riey (Lucrèce)). Leur conviction et leur joyeuse énergie entraînent le public dans un vertige irrésistible.

A la création technique la qualité et l'expérience sont au rendez-vous. Aux décors, Nicolas Sire fait preuve de fantaisie et de créativité, nous rappelant qu'il a obtenu le Molière du meilleur décor en 1992 pour *Célimène* et *le Cardinal*. Virginie Houdinière a créé les costumes avec le même soin que ceux proposés pour de nombreux autres spectacles et notamment *Adieu Monsieur Haff-*



Crédit photo @Pascal Gely

man de J.P. Daguerre. Enfin, Laurent Castaingt à la création lumière effectue un travail délicat. Il a travaillé aussi bien pour le théâtre que pour la danse et l'opéra, ce qui l'a conduit sur les plus grandes scènes lyriques du monde. Il a aussi publié un ouvrage *Le théâtre de la lumière*

En définitive, en partant d'un texte classique magistral, Marion Bierry réussit une adaptation tout aussi magistrale où chacun a joué sa partie avec talent.

Viviane CORBINEAU

L'accueil de la critique

Un super « Menteur »
Le Figaro

Quoi de jeune ?
Corneille !
L'Obs

Un Menteur d'exception
Les Echos

Un chef-d'œuvre de drôlerie et d'esprit
Le JDD

Une comédie sur-
voltée
Télérama TT

Un vrai plaisir !
La Croix

Un triomphe
Le Figaro Magazine

On adore !
L'Œil d'Olivier

Une ébouriffante
comédie
France Info Culture

Une grande mise en
scène
De la Cour au Jardin

Alexandre Bierry est
époustouflant
Froggy's Delight



photo@Pascal Gely



LES TÉMÉRAIRES

Comédie historique
Jeudi 12 mars 2026
Gare du Midi 20h30

De Julien Delpech et Alexandre Foulon
Mise en scène : Charlotte Matzneff
Coproduction : Marilu Production-Le Grenier de Babouchka-Christophe Segura

L'argument

Qu'est-ce que le romancier **Émile Zola** et le réalisateur **Georges Méliès** ont en commun ?

1894, un Capitaine est accusé d'espionnage et déclaré coupable. En plein succès littéraire et contre l'avis de son éditeur, **Zola** enquête sur le cas Dreyfus. Depuis son studio de cinéma, **Méliès**, lui, s'engage à dénoncer un mensonge d'État. Malgré les menaces et soutenus par leurs femmes, l'un écrit l'article le plus connu de l'histoire, l'autre réalise le premier film censuré au monde. Fausses rumeurs et antisémitisme n'arrêtent pas ces **Téméraires**, qui, armés de leur courage et d'un sens du devoir hors du commun font éclater la vérité. L'Histoire est en marche, rien ne l'arrêtera plus.

De l'origine des Téméraires

Julien Delpech et **Alexandre Foulon** sont les deux jeunes co-au-

teurs de cette pièce. Ils expliquent ce qui en a motivé la co-écriture : « *Comment se fait-il que tout le monde sache qu'Émile Zola a écrit « J'accuse » dans l'Aurore il y a plus de cent vingt ans ? [...] Imaginez à quel point cet écrit a dû être retentissant pour que son écho nous soit parvenu... [...] Ce qui nous a intéressés en tant qu'auteurs, c'est de restituer ce geste incroyable tout en évitant l'hommage lénifiant. Nous voulions le rendre vivant. Or un jour, nous avons découvert que Georges Méliès - prestidigitateur et cinéaste - s'était aussi engagé dans cette « Affaire ». Et qu'il l'avait fait d'une manière complètement novatrice en créant un film de 11 minutes, un record pour l'époque.* ».

Julien Delpech et Alexandre Foulon font alors se croiser les trajectoires des deux téméraires, **Méliès** et **Zola**, par une succession de scènes qui projettent une myriade de personnages et rendent ainsi hommage

à leur courage et à leur grandeur d'âme grâce à un texte riche et puissant, fourmillant de détails historiques.

La mise en scène

On ne présente plus **Charlotte Matzneff** aux Amis du Théâtre de la Côte Basque, c'est une habituée de notre programmation, en tant que comédienne dans *Le Voyage de Molière*, *Le Huitième Ciel* ou metteuse en scène pour *Les Trois Mousquetaires*, et à présent, *Les Téméraires*.

La mise en scène soignée et efficace de Charlotte Matzneff représente ces deux figures universelles, Zola et Méliès, vent debout contre l'antisémitisme français. Voici ce qu'elle en dit : « **Les Téméraires** est une pièce sur le courage et sur le devoir. Mais elle ne moralise personne. Elle donne juste à voir. Elle donne à voir le courage de Dreyfus, le courage de Zola, le courage de Méliès et enfin le courage de leurs femmes

qui les ont soutenus et aidés dans leur combat pour la vérité. L'intelligence de cette pièce est d'avoir mis en parallèle l'histoire de Zola qui se bat pour faire libérer Dreyfus et le tournage du film de Méliès sur l'affaire Dreyfus. On explique ainsi l'affaire Dreyfus avec un prisme extrêmement joyeux et ludique.

Le tournage permet de grandes touches de légèreté au sein de cette terrible histoire.

Aussi ai-je imaginé un dispositif scénique qui mette au centre de l'action un piano. Le piano

d'Alexandrine (la femme de Zola) qui accompagne, comme par magie, comme par hasard, les séquences muettes du film de Méliès. Elle est chez elle, elle joue du piano et de l'autre côté de la scène se tourne le film muet sur l'affaire Dreyfus. Comme une interaction, un trait d'union qui relie ces deux grands hommes que sont Émile Zola et Georges Méliès.

Mes mises en scènes sont guidées par le rythme. Le rythme du corps. Le rythme de la langue.

Le rythme de la musique. Je suis obsédée par le tempo du spectacle. Celui intrinsèque à chaque scène et celui qui fait le tout d'un spectacle. Celui qui unifie et qui rassemble et qui fait que tous les comédiens sortent à l'unisson pour raconter la même histoire. »

Charlotte Matzneff a pour assistante de mise en scène **Manouïa Jeanne** et a fait appel au compositeur **Mehdi BOURAYOU** pour la musique qui accompagne les moments forts de la

pièce, les mouvements de l'âme et agit comme un révélateur d'émotions. C'est une autre parole qui se mélange.

La scénographie

La scénographie d'**Antoine Milan** de ce spectacle riche de tableaux traversés par des chassés croisés de personnages, s'articule autour d'un élément scénique fort autour duquel tout gravite : un **impressionnant meuble de bureau** polymorphe, qui dans un esprit inventif se transforme tantôt en espace de travail, celui de Zola, mais aussi parfois en piano, en quai de gare, en comptoir de café, en bureau de réunion, en salle de cinéma... il est bordé d'une verrière, témoignage de la modernité d'une époque, hommage aux ateliers de création de Méliès.

A saluer aussi la beauté des costumes de **Corinne Rossi**, qui viennent renforcer cette impression de voyage dans le temps et la création lumières de **Moïse Hill**.

Les comédiens

Les personnages sont nombreux dans la pièce. Ils sont 30, interprétés par **7 comédiens** :

Arnaud Allain (Marcel, Bernard Lazard, Auguste Kestner, Clemenceau, Client bar) est comédien, chanteur et metteur en scène.

Stéphane Dauch (Georges Méliès et Charpentier) est un artiste complet, construit au parcours riche, entre théâtre, cinéma et opéra.

Armance Galpin (Eugénie Méliès, Joséphine, journaliste, vendeur de journaux) suit le training professionnel

de Jean-Philippe Daguerre et Charlotte Matzneff au sein du Théâtre des Variétés. Elle continue de se former dans plusieurs compagnies, fait de la mise en scène et fait aussi du cinéma.

Barbara Lamballais (Jeanne, Edith, journaliste et serveuse anglaise) est une comédienne, metteuse en scène et autrice française. J'ai pu apprécier à Avignon son travail remarquable et maîtrisé d'écriture et de mise en scène en collaboration avec Karine Testa pour *Le Procès d'une vie* (Le Procès de Bobigny - Gisèle Halimi).

Sandrine Seubille (Alexandrine Zola), au début de sa formation, conjugue des études universitaires - CAPES de Lettres Modernes avec le conservatoire d'art dramatique de Brest. C'est à Paris qu'elle complète sa formation. (Cours Florent et de l'Ecole du Théâtre National de Chaillot).

Thibault Sommain (Alphonse Daudet, Rodays, employé de Clemenceau, juge, vendeur de journaux, serveur, serveur italien, Jean, journaliste) est formé à Reims puis au cours Florent à Paris où il poursuit son rêve d'être comédien.

Romain Lagarde (Émile Zola) est comédien, metteur en scène, fondateur de la Cie Sur Place et à Emporter et co-fondateur de la Compagnie Nonante-trois. C'est un homme de théâtre, de cinéma et de télévision aussi. Parallèlement passionné de gastronomie il a co-écrit (avec B. Knobil) et joué *Plat de résistance* spectacle sur la gastronomie.

Pour en revenir aux *Téméraires*, dans une interview, il raconte que, pour incarner émotionnellement ce rôle important, il a éprouvé le besoin de découvrir l'homme qu'était Emile Zola. Pour cela, il a lu beaucoup de sa correspondance avec les deux femmes de sa (double)vie Alexandrine et Jeanne. Il s'est aussi servi des photographies (son autre passion) que faisait Emile Zola pour mieux le cerner. Les représentations fréquentes des *Téméraires* devant des lycéens remportent toujours un succès notable, à tel point que les jeunes découvrent Zola et son « J'accuse » le considèrent comme un héros digne des Marvel (= super-héros) ! J'ai eu le bonheur de voir **Romain Lagarde** à Avignon en 2024, dans son interprétation sublime de Zola, il dégage un tel engagement, une telle puissance ...J'ai

été particulièrement bouleversée par son « J'accuse » si criant de vérité, si fort que j'ai eu littéralement « les poils qui se sont dressés ». Je vous laisse juge...

Les Téméraires croise les deux récits d'indignations. Du théâtre populaire comme on l'aime : Zola et Méliès dans la tourmente de l'affaire Dreyfus. Un spectacle dont l'actualité ne saurait échapper à personne. Hélas.

La presse en parle

Télérama TT

« [...] En plongeant ainsi dans le quotidien de deux hommes qui doutent, Julien Delpéch et Alexandre Foulon mêlent avec limpidité la petite et la grande histoire. Tout en fluidité, la mise en scène de Charlotte Matzneff transforme cette quête en aventure théâtrale, qui contribue à restaurer la

puissance et l'importance de l'engagement artistique. »

Le Parisien

« [...] Charlotte Matzneff signe une mise en scène inventive et enlevée, alliant harmonieusement comique et gravité, rappelant le courage et la ténacité qu'il fallait pour décider d'entrer dans cette mêlée et cette lutte pour la vérité et la justice. »

THEATRE online.com

« L'un des scandales judiciaires français les plus marquants du XXe siècle vu par le prisme de deux des plus grands artistes hexagonaux : Émile Zola et Georges Méliès se retrouvent à couvrir l'Affaire Dreyfus. La troupe impeccable livre une partition sans fausse note, tour à tour émouvante, drôle et parfois criante de révolte. On est emballé. »

Isabelle DEFOLY



Courrier des spectateurs

Les petits ♥ ont la parole

Le 16 décembre, l'année 2025 se terminait brillamment en accueillant à la Gare du Midi la superbe pièce aux 5 Molières de Jean-Philippe DAGUERRE pour le plaisir des spectateurs venus très nombreux (plus de 1400 !) Le monde de la mine dans le Nord a été raconté avec justesse, sentiment, musique et poésie dans ce grand moment : « **DU CHARBON DANS LES VEINES** »

487 personnes ont voté pour un résultat à la hauteur de nos espérances. 0 cœur 2, 1 cœur 4, 2 cœurs 39, **3 cœurs 442**.

« Excellent ! Toutes les valeurs qu'on aime. Très belle mise en scène. Très beaux décors. On en redemande dans cette catégorie ».

« Les récompenses sont vraiment justifiées. Bravo ».

« Nous aussi nous avons été des mineurs ce soir. Merci. »

« Problème de son au fond de la salle. Très belle histoire du point de vue d'une chti. »

« Bravo aux acteurs et actrices, accordéons, éclairages, décors, mise en scène, accents, on s'y croirait au pays des mines et à cette dure mais authentique époque ! »

« J'avais dix ans à Noeux-les-Mines en 1958 et j'ai retrouvé des souvenirs enfouis même si certaines invraisemblances sont criantes. Merci ! »

« Toujours un bonheur de théâtre les pièces

de J.P. Daguerre. J'ai adoré ».

« Bravo aux acteurs ! très belle mise en scène, un régal... Envie de revenir dans cet univers formidable, merci ! »

« Pièce fort émouvante qui retranscrit formidablement bien l'esprit des corons, la sensibilité, l'amitié, la tolérance, la vie de ces mineurs venus de toute l'Europe et qui ont fait sa richesse ».

« 5 Molières et plus encore ! Magnifiques ! »

« Quel créateur ! quel metteur en scène ! quel acteur ! bravo à J.P. Daguerre et son théâtre »

« Superbe spectacle revigorant, gai. Des comédiens talentueux. Une respiration dans ce monde de brutes ! »

« Pas assez d'étoiles pour ce moment fort en émotion, tant le texte, la mise en scène et la puissance des acteurs. Mille-ker Jean-Philippe. »

« Formidable ! Tout. Le théâtre, le jeu, la mise en scène. Un rythme parfait ! on est suspen-

du, avec les personnages ! bravo »

« Excellente pièce avec des comédiens au top, à la diction parfaite mettant en lumière leur grand talent et la mise en scène fluide et naturelle. Les scènes d'amour sonnaient juste et l'émotion réelle était palpable. Un grand merci à J.P. Daguerre et à sa merveilleuse troupe ».

« Le noir est vite oublié. Des personnages lumineux, une belle leçon de vie. Bravo. Mise en scène très efficace. »

« Un bijou ! un texte beau, puissant, nostalgique sans être passéiste et servi par des acteurs extraordinaires ! »

« Émouvant et amusant. Belle approche des relations amoureuses et sociales. Fontaine, meilleur buteur ! Daguerre meilleur réalisateur ! Merci ! »

Le public a voté selon son cœur et attribué la note de : 9,64/10



Courrier des spectateurs

Les petits ♥ ont la parole

Le 8 Janvier 2026, l'An nouveau s'ouvre à la Gare du Midi avec « **Le MOBY DICK** », dans une libre adaptation du roman d'Herman Melville.

2002 : le port du Havre, Ismaël et ses compagnons dockers vont être confrontés à l'arrivée du Moby Dick, cargo gigantesque qui menace de redéfinir leur existence. Ils nous embarquent dans une odyssée moderne où les héros tentent de maintenir leur cap dans un monde en pleine mutation...

255 personnes ont voté le soir pour : 0 cœur 14, 1 cœur 14, 2 cœurs 57, 3 cœurs 170.

« Très belle mise en scène ».
« Des dockers danseurs, ça déride ! »

« **Bravo pour la mise en scène mais pas aimé le thème, dommage !** »

« Belle fable toujours actuelle. Belle mise en scène ! les dockers sont agriculteurs...où sont leurs trac-

teurs !! Bravo »

« Du vrai théâtre ! »

« Très partagée. Actrice excellente, les acteurs très variés. Des longueurs mais un fond très intéressant »

« Super ! Belle équipe sur les docks. Mise en scène très réussie. Acteurs tous d'excellents niveaux.

« Original et beau, à l'oreille et surtout à l'œil. Dynamique, réaliste, engagé. »

« J'ai eu l'impression de ne pas avoir devant moi des acteurs »

« Un petit tour sur les docks avec un air de révolution, ça réveille ! »

« Une mise en scène intelligente avec des scènes qui se suivent rapidement. Des décors mobiles ingénieux, des « ralents » dans les jeux d'acteurs. **FABULEUX ! DÉLICIEUX !** »

« Merci pour cette découverte et cette plongée dans les problèmes existentiels d'actualité **FOR-MI-DA-BLE** »

« Bravo à la compagnie pour sa ferveur et le jeu d'acteurs. Le Monstre doit disparaître, nous sommes nombreux, tous ensemble, tous ensemble. »

« Un sujet généreux, de belles idées, une mise en scène réussie. Bravo.

Et quelle force ! Quelle créativité ! »

« C'était vraiment génial, merci ! Les ralents, génial ! »

« Une mise en scène et une chorégraphie magistrales au service de la représentation du changement brutal – Moby Dick – et violent dans ce monde du règne du profit déshumanisé. »

« Quel beau message ! Energie, mise en scène, musicales. **TOP !!** »

Joëlle ASSIE-BERASATEGUI

Le public a voté selon son cœur et attribué la note de : 8,34/10



Notre prochain rendez-vous culturel !

En corrélation avec notre spectacle du 12 mars **Les Téméraires**

Mercredi 4 mars à 16h00 à la Médiathèque de Biarritz - Conférence de Jean-Loup Ménochet (entrée gratuite – placement libre – jauge limitée)

Entre 1894 et 1906, la France se déchire sur fond d'antisémitisme autour de l'Affaire Dreyfus, un jeune capitaine israélite accusé d'espionnage, condamné à la dégradation militaire et à la déportation. « L'Affaire », dont l'écho semble vouloir tracer le chemin funeste des horreurs du nazisme, marque à jamais l'histoire de France. Mais que s'est-il vraiment passé ? Pourquoi une telle fracture sociale et politique ? En analysant les faits, Jean-Loup Ménochet propose une relecture de l'affaire Dreyfus en terre basque, siège historique d'une très ancienne communauté juive.



IMPRIMERIE DU LABOURD - BAYONNE - ISSN 1951-9052

LOCATIONS :

**Gare du Midi,
le Colisée**

BIARRITZ - TOURISME à Javalquinto,
tél. : 05 59 22 44 66

ANGLET, OFFICE DE TOURISME
tél. : 05 59 03 77 01

Pour le Colisée :
ouverture du guichet
30 minutes avant
la représentation,
placement libre.

Directeur de la publication : Gabriel NEDELUCU - Rédactrice en cheffe : Isabelle DEFOLY
Collaboration : Gabriel Nedelcu, Isabelle Defoly, Joëlle Assié-Berasategui, Viviane Corbineau

Veillez envoyer votre courrier à : AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE

Le Colisée, 11, avenue Sarasate, 64200 BIARRITZ. Tél. 05 59 24 90 27 ou Tél. 06 20 92 04 97
e.mail : atpb Biarritz@gmail.com Site : www.amis-theatre-biarritz.com

